

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

QUATRIEME DIMANCHE APRES PAQUES

Là où et non ailleurs

Il y a dans nos missels de véritables trésors : ce sont les collectes. La collecte est la première oraison de la Messe. La collecte du quatrième dimanche après Pâques est sans doute l'une des plus belles de l'année liturgique. Nous demandons, en effet, dans cette collecte : *ut inter mundanas varietates ibi nostra sint corda ubi sunt vera gaudia*, ce qui signifie : « que parmi les variations de ce monde, nos cœurs soient fixés là où se trouvent les vraies joies. »

Que désignent tout d'abord ces fameuses *mundanas varietates*, ces variations de ce monde ? Elles peuvent désigner tout d'abord l'agitation du monde dans lequel nous vivons. Elles peuvent renvoyer aussi à ce flux d'informations continu et contradictoire avec ce qu'on appelle aujourd'hui les *fake news*. Ces variations mondaines peuvent encore être illustrées par le règne de l'apparence, par la frénésie liée à l'appétit du pouvoir ou de l'argent. Elles correspondent au mythe d'un progrès linéaire qui coïncide cependant à l'avancée inexorable de la culture de mort. Ces *mundanas varietates* sont encore comprises dans le slogan du changement pour le changement. Même parfois dans le magistère, on entend dire qu'il vaut mieux initier des processus que de prendre position. Ces *mundanas varietates* renvoient encore à l'inconstance du cœur humain qui passe d'un objet à l'autre, au caractère versatile de notre tempérament, à notre inégalité d'humeur, à notre instabilité psychologique. Tout cela donc est inclus dans ces fameuses *mundanas varietates*, dans ces changements mondains.

Nous demandons donc que, parmi ces changements du monde, nos cœurs soient fixés là où se trouvent les vraies joies. En latin *ibi... ubi*, là où. Et nous pouvons, sans doute, dire que le drame de notre existence, c'est que nous plaçons notre bonheur non pas là où il se trouve, mais ailleurs. Le christianisme a recueilli le meilleur du stoïcisme et de l'épicurisme en évitant cependant leurs écueils respectifs. Oui, le christianisme est résolument la religion du bonheur mais il distingue précisément les vraies joies qui accomplissent le désir le plus profond du cœur de l'homme des plaisirs éphémères qui abîment notre nature.

Que donc, parmi ces variations du monde, nos cœurs soient fixés là où se trouvent les vraies joies. Cette stabilité est demandée au Père en qui, dans l'Épître de saint Jacques, ne se trouve ni mutation ni ombre de changement. Cette stabilité est encore demandée par le Fils qui nous invite constamment à demeurer avec lui. Vous savez que le verbe « demeurer » est sans doute l'un des verbes qui revient le plus souvent dans

l'Évangile selon saint Jean : « demeurez avec moi. » Cette stabilité est enfin assurée par l'Esprit-Saint qui garantit la permanence de la présence du Seigneur dans l'histoire.

Ut inter mundanas varietates : que parmi les variations de ce monde, nos cœurs soient fixés là où se trouvent les vraies joies. Ce que sainte Thérèse d'Avila disait en d'autres termes : « Que rien ne te trouble. Que rien ne t'effraie. Tout passe. Dieu ne change pas. La patience obtient tout. Celui qui possède Dieu ne manque de rien. Dieu seul suffit. » Amen.

19 05 2019

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org